

### Pistes de réflexion

- Pour quelles autres occasions je réunis mes proches, amis ou famille ? Ces repas ont-ils le but de nous réunir en toute simplicité ou de faire un festin d'excellence ? Là aussi, je peux tomber dans le piège de l'orgueil...
- La Pâque est-elle une occasion de réunir ma famille ? Ai-je déjà fait allusion à la Pâque juive à cette occasion ?
- La faim, ai-je connu la faim ? Il y a tant de faims ! La faim d'aimer et d'être aimé, faim d'une amitié, d'être accompagné, faim de connaître/culture, faim du bonheur, faim du repos/sérénité, la faim physique...
- L'image ou la connaissance de pays affamés me retient-elle de jeter de la nourriture ? La faim n'existerait plus en France... en suis-persuadé ?
- Ai-je conscience que le choix de mes aliments peut avoir une certaine action sur la faim dans le monde ?
- Partager le pain crée une relation privilégiée...que dire alors du partage du sang : lutter contre une maladie, sur les lieux de combats...
  
- Suis-je persuadé que Christ est le seul, l'unique qui peut me rassasier, qui peut satisfaire mes désirs les plus ardents ?
- Suis-je attentif à la Parole du Christ, est-ce que je l'écoute et je lui obéis aveuglément même si ses préceptes m'interpellent et me dérangent ?
- Ai-je déjà fait l'expérience qu'en agissant au nom du Christ les portes s'ouvrent, les 'choses' se font d'elles-mêmes ?
- Christ bénit et rend grâce... il n'ignore pas pourtant le chemin de mort qui l'attend...rendre grâce et bénir en toutes circonstances... dur, dur et moi ?
- Partage du sang du Christ pour lutter contre la maladie de l'âme, dans les combats spirituels... vais-je chercher régulièrement la force de Vie ?
- Est-ce que je m'efforce de saisir la profondeur de l'amour que Jésus nous a montré en nous donnant son corps et son sang comme nourriture ?
- La joie/sérénité du Christ vient de son obéissance à la volonté du Père, ma joie est-elle quotidienne ?
- Est-ce que je vis la messe dans la joie, joie de faire communauté avec tous, joie de sa présence réelle sur l'autel ?
- Christ ne boira plus de vin jusqu'au Royaume céleste, le royaume de Dieu m'attend... j'y boirai le vin divin avec les anges... oui...?

### Trois petits mots à méditer.

Pâques, corps/sang, alliance

*Notre site : [lesfraternitesdelap parole.fr](http://lesfraternitesdelap parole.fr)*

### Prière conclusive

Père, donne-moi de devenir ce que je reçois : un autre Christ pour et par amour de tous les hommes.



### *Saint Sacrement*

7 juin 2015



### *Évangile de Jésus Christ selon saint Marc 14,12-16.22-26*

12Le premier jour de la fête des pains sans levain, où l'on immolait l'agneau pascal, les disciples de Jésus lui disent : « Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs pour que tu manges la Pâque ? »

13Il envoie deux de ses disciples en leur disant : « Allez à la ville ; un homme portant une cruche d'eau viendra à votre rencontre. Suivez-le, et 14là où il entrera, dites au propriétaire : "Le Maître te fait dire : Où est la salle où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples ?" 15Il vous indiquera, à l'étage, une grande pièce aménagée et prête pour un repas. Faites-y pour nous les préparatifs. »

16Les disciples partirent, allèrent à la ville ; ils trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque.

22Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit, le leur donna, et dit : « Prenez, ceci est mon corps. »

23Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, et ils en burent tous. 24Et il leur dit : « Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude. 25Amen, je vous le dis : je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, dans le royaume de Dieu. »

26Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers.

En présence du corps du Christ, remettez-vous simplement et totalement au Christ dont la foi seule vous assure qu'il s'unit à vous au plus intime de votre cœur.

Elancez-vous vers Lui par un acte de foi joyeux et confiant, où vous soyez tout entier, mais sans rien de tendu. Mettez en Lui votre espérance, pour la vie présente et pour l'éternité.

Par dessus tout, donnez-Lui votre amour : adorez le Christ présent en vous en Lui ouvrant tout ce cœur dans lequel lui-même est venu s'établir. Demandez-Lui avec une entière confiance de susciter cet amour et de l'entretenir ensuite.

Ne recherchez pas d'autres sentiments, qu'une joie infiniment limpide et paisible mais profonde infiniment : la joie de vous donner tout entier à celui qui vous se donne tout entier à vous.

*Père Louis Bouyer*

**14-16** Le mot *Pâque* se lit quatre fois dans le bref épisode des vv. 12-16. C'est tout le drame de la Passion de Jésus qui se trouve mis sous le signe de la *Pâque*, c'est-à-dire du grand événement historique où Dieu, fidèle à son amour et aux promesses faites aux pères de la nation, avait délivré d'*Égypte* Israël en vue de se l'associer dans le cadre d'une alliance éternelle (Ex 12-15). -- Jésus s'apprête à délivrer de l'*esclavage du péché* tous les hommes. Son propre sang sera versé; il permettra aux siens d'échapper à la colère vengeresse du Dieu saint, comme l'avaient fait les Juifs grâce au sang de l'agneau immolé, sang appliqué *sur le linteau et les deux montants de la porte* (Ex 12,21-27). -- *Le Christ, notre Pâque, a été immolé* (1Co 5,7). Les préparatifs du repas pascal nous acheminent vers cette signification de la mort-résurrection de Jésus.

**22-25** Jésus reprend (pour leur donner un nouveau sens) les gestes du chef de famille juif qui, dans le repas pascal, bénissait le Dieu qui donne le pain et le vin, puis partageait avec les convives ces aliments. -- Dans le *pain* qu'il distribue, c'est son propre corps, c'est lui-même que Jésus donne à manger comme source de vie (1Co 10,16; 11,24-32). De même, le *sang* qu'il donne à boire, c'est son propre sang, sa propre vie (Lv 17,11-14) qu'il *versera* en mourant sur la croix (1Co 11,26). -- Comme au temps de Moïse (Ex 24,8), dans le sang de Jésus sera scellée une nouvelle *alliance* (Jr 31,31) où, d'abord, l'homme sera purifié grâce au sang de Jésus mourant pour expier les fautes de tous (He 2,17; 9,13-22; 1 Jn 2,2). -- L'Eucharistie annoncera la mort expiatoire de Jésus jusqu'à ce qu'il *vienne* (1Co 11,26) établir le Royaume où *Dieu sera tout en tous* (1Co 15,28).

<sup>P</sup> 31 La présomption de Pierre est manifeste. Sa triste aventure aura valeur d'exemple pour les croyants à venir.

**Les Evangiles, Ed Bellarmín**

Notre vie en société est pleine de gestes significatifs. Pensons à la flamme du soldat inconnu, au salut aux couleurs, aux manifestations. Chaque fois il y faut un objet porteur, une réalité visible sur laquelle se porte l'attention. Dans les cas cités, la flamme, le drapeau, la marche collective. Mais l'objet signifiant ne suffit pas : il est nécessaire d'en dire la signification par des discours, des pancartes, des slogans etc.

N'oublions pas qu'un sacrement est un signe sensible commenté par des paroles. C'est pourquoi Éphésiens 5,26 définit le baptême comme «un bain d'eau qu'une parole accompagne».

Ainsi, des objets ordinaires se voient pourvus d'une portée nouvelle. Remarquons que les signes civils énumérés ci-dessus peuvent revêtir un caractère «sacré» : les trois couleurs cessent d'être simplement un morceau de tissu ; il serait blasphématoire de les brûler ou de les piétiner.

Pourquoi comparer les sacrements à tous ces rites civils ? Pour prendre conscience du fait que les sacrements ne sont pas des pratiques bizarres et qu'ils s'inscrivent dans un langage universel. Dans l'Eucharistie, voici

pain et du vin, nourritures élémentaires, sur lesquelles va être prononcé un rite qui leur donnera une signification inattendue, qui récapitulera toute la Bible : une Nouvelle Alliance. Le sacrement de l'Alliance Nouvelle Alliance dans le corps et le sang du Christ (voir le récit de la dernière Cène qui constitue la «consécration»).

Quand nous disons Alliance, nous ne parlons pas seulement de notre alliance avec Dieu mais aussi de notre alliance entre nous et enfin de notre alliance avec la nature.

Comme le dit l'offertoire, le pain et le vin sont des dons de Dieu, mais ils nous parviennent par le travail de la nature et par celui des hommes. Comme si notre alliance avec Dieu nous faisait nous aussi créateurs. Le pain et le vin, avant même les paroles qui vont leur donner leur sens définitif, ont déjà une signification : ils disent notre rapport à la nature nourricière et aussi nos rapports sociaux : on se bat pour posséder les terres fertiles, on se rassemble pour partager le repas. Puisque le Christ nous donne sa chair et son sang pour que nous en fassions notre nourriture, puisqu'il donne au lieu de prendre, c'est le sens de convivialité qui va prendre des significations nouvelles et inouïes. L'Eucharistie n'a pas pour seul but de nous donner la présence divine mais, par cette présence, de nous rassembler en un seul corps. La communion avec Dieu se traduit par la communion entre les hommes. C'est bien pour cela qu'il convient de se réconcilier avec les autres avant de «venir présenter l'offrande à l'autel» (Matthieu 5,24).

Nous faisons erreur si nous nous rendons à l'Eucharistie uniquement pour observer un précepte ou pour satisfaire à un besoin de prière personnelle. Nous devons nous y rendre pour faire Un avec l'humanité entière représentée par l'assemblée, paroissiale ou autre. "Pourquoi vais-je à la Messe ?", voilà une question à nous poser en nous y rendant. Nous allons retrouver des gens connus et des inconnus. Certains nous énervent ; ils chantent faux, ou trop fort, ils s'habillent d'une manière qui nous offusque... Franchissons les obstacles pour accéder à l'essentiel : accueillons en nous ces frères et sœurs pour lesquels le Christ a donné et donne sa vie.

L'assemblée eucharistique n'est pas seulement réunion, elle est communion. Il est bien entendu que ce rassemblement dans l'amour ne se cantonne pas au temps de la célébration.

L'amour qui amène le Christ à nous donner sa chair et son sang devient pour chacun de nous l'énergie qui nous relie aux autres.

"Faites cela en mémoire de moi" ne s'applique pas seulement au rite, à la célébration. Il s'agit de refaire ce que Jésus a fait, c'est-à-dire de donner nous aussi notre vie. Comment donner notre vie ? Comment laver les pieds des autres ? À chacun de le découvrir.

*Père Marcel Domergue, jésuite*